

## ■ Délit de faciès

Il y a trop de Noirs en équipe de France, selon Georges Frêche, président PS de la région Languedoc-Roussillon. Il y a peu, Jean-Marie Le Pen tenait à peu près le même discours oiseux et nauséabond. Il y a encore du boulot pour faire accepter en France les « minorités visibles » à tous les niveaux. « Le Canard enchaîné » (18/10) rapporte ainsi l'édifiante histoire de ce parlementaire du Val-d'Oise qui, croisant à la cafétéria du Sénat deux jeunes femmes à la peau noire, leur lance : « Vous pouvez nettoyer, parce que c'est sale ! on ne peut pas se servir ici, c'est vraiment dégoûtant. »

Gaffe du sénateur : ces deux personnes sont des attachées parlementaires.

« Le Quotidien » vous racontait mardi dernier qu'une pareille mésaventure était survenue à André Thien-Ah-Koon, alors qu'il était jeune député. « Au restaurant de

l'Assemblée, souvent, on me prenait pour le serveur quand j'y mettais les pieds », dit-il. Mais ce n'est pas tout : Tak devait aussi, au début de sa carrière de parlementaire, faire face au scepticisme des policiers assurant la sécurité de l'Assemblée nationale.

Ainsi, une fois, au parking du palais Bourbon, les policiers de faction ont-ils refusé de croire en sa qualité de député français, malgré une présentation des papiers en bonne et due forme et la présence de la cocarde tricolore sur le pare-brise de la voiture. Il a fallu faire appel au chef des deux agents pour que les choses s'arrangent.

Bien sûr, l'épisode remonte à il y a plusieurs années. Mais aujourd'hui, en 2006, on a comme l'impression qu'il reste beaucoup de choses à faire en matière d'égalité des chances. Le délit de faciès a encore de beaux jours devant lui.

F.G.

## L'HUMEUR

Ainsi donc, Nicolas Sarkozy n'honorera pas la Réunion de sa présence en décembre prochain. Raison invoquée par le ministre de l'Intérieur-président de l'UMP-futur candidat : de vives tensions au sein de l'UMP de France, s'entend, parce que chez nous, tout va bien. Il vaut donc mieux pour lui rester à Paris, histoire de mettre en pratique la formule attribuée à Antigone II, roi de Crète, « Gardez-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge ». On lit en effet dans « Libération » (21/11), que les Chiraquiens (qui comme Libé tentent de survivre comme ils peuvent), Michèle Alliot-Marie et Dominique de Villepin en tête, cherchent « à déstabiliser » le patron de l'UMP en lui préparant plein de méchantes petites crasses avant la désignation officielle du candidat du parti, en janvier prochain.

On comprend dans ses conditions que Nicolas



Bon, le fait que ces trois-là – et surtout les deux premiers – ne soient pas très amis entre eux gâche quelque peu cette atmosphère de franche camaraderie. Mais nul doute que Nicolas, s'il était venu chez nous, aurait dissipé les quelques malentendus qui créent un trouble entre ses admirateurs, qu'il aurait su trouver les mots pour réconcilier ces anciens alliés qui se sont éloignés au fil du temps.

Car ce n'est pas parce qu'on est adepte de la rupture qu'il ne faut pas tenter de rabibocher ses amis fâchés...

F.G.

## Il l'a dit



« Vous allez dire que je suis un peu méchant, mais en politique il faut l'être, sinon on est mort. Permettez-moi d'être diabolique. »

Ibrahim Dindar, bon petit diable.

## ILS L'ONT FAIT...



### De l'électricité dans l'air

Alors que juste en face le parc des expos de Saint-Denis accueillait des centaines de marmailles pour la Fête de la science, cette armoire électrique éventrée laissait voir de jolies gerbes d'étincelles. Il faut dire qu'il pleuvait. Ça se passait il y a une semaine, et à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'armoire béait toujours...



### Parc ou cimetière

Ce joli petit parc de promenade, situé sur le tracé du boulevard Sud, au niveau de Bellepierre, n'a jamais ouvert ses portes aux promeneurs. Portes toujours solidement cadenassées. L'endroit finit par ressembler à un petit cimetière abandonné, ce qui ne manque pas d'un certain charme mélancolique...

■ **Mac à l'ancienne.** Cela fait plus d'une dizaine d'années que le « Continent » de la Jamaïque est passé sous l'enseigne Carrefour. Pas pour le fast-food de la galerie commerciale, qui continue à facturer ses tickets de caisse « Mc Donald's Continent ». Vivre dans le passé, ça a son charme.

■ **La parole de Dindar.** D'Ibrahim Dindar, président de l'UCL : « Je ne dis pas que ma parole est biblique. Enfin, dans mon cas, coranique ». Le principal est d'éviter les querelles de chapelle...

■ **Sondage fantôme.** Du même Ibrahim Dindar : « On ronronne à la Réunion, on se chamaille plus qu'on ne travaille ». C'est sans doute pour éviter d'inutiles chamailleries que l'UCL se refuse à rendre public un sondage qu'elle a commandé à Ipsos, et qui montrerait le faible potentiel électoral de René-Paul

griciculture, ça aurait de l'altitude...

■ **Pierre fait son cinéma.** Le jury du Festival du film de la Réunion sera composé d'invités prestigieux. Qu'on en juge : Claude Brasseur, Samuel Le Bihan, Maria Schneider, Saïd Taghmaoui, Charlotte Valan-

Nous sommes un parti local, nous sommes des aiguillons », a-t-il argumenté. En cette période où l'on craint la reprise de l'épidémie de chikungunya, l'image de l'aiguillon est-elle vraiment appropriée ? On le saura tôt ou tard.

■ **Apocalypse now à l'IAE.** Le climat délétère qui règne à l'Institut d'administration des entreprises, sur fond de guerre interne, a été fort bien rendu dans un rapport commandé par le président de l'université à trois enseignants extérieurs à la structure (« Le Quotidien », 20/11). Qui mettent en avant le « conflit qui déchire cet institut », et un « différend » « objet d'interventions aussi régulières qu'intempêtes dans les divers conseils de l'université s'étalant dans la presse, source de rumeurs désagréables », « atteignant un paroxysme dangereux à l'échelle de l'institution ». Il faut d'urgence envoyer une force d'interposition. Ce que les rapporteurs préconisent sans rire, demandant que l'université envoie des « Casques bleus » à l'IAE. A quand une intervention américaine, pour y ramener la paix et la démocratie ?

drey, Antoine Duléry... A la fin de la liste, un acteur méconnu a cependant trouvé une petite place dans ce jury prestigieux : Pierre Vergès. Qui, en plus de toutes ses fonctions publiques, envisage sans doute de se lancer dans le cinéma.

■ **Le PS modeste.** Interrogé sur l'interdiction aux élus PS de donner un parrainage à un candidat aux présidentielles autre que celui (en l'occurrence, celle) du Parti, Gilbert Annette a eu une réponse empreinte de modestie : « Si le problème se posait, on en parlerait. Mais vous savez, à la Réunion, on a très peu d'élus. Donc, a priori, la question ne se pose pas ». Comme quoi, avoir un petit parti avec pas beaucoup d'élus, ça évite les problèmes...

■ **Tak en piqué.** Dimanche dernier, Tak, à la tête de son nouveau PPR, expliquait pourquoi les petits partis, au niveau local, étaient plus efficaces que les grosses structures nationales. « Les grands partis nationaux sont comme une caserne, avec un général qui commande et des soldats qui obéissent.

60% DES SONDES PENSENT QUE CE SONDAJE DOIT RESTER SECRET...



■ **Vergès président !** Voilà une idée de rassemblement, qui mettrait tout le monde d'accord en 2007 : Justin, l'éditorialiste de « Témoignages », propose rien de moins qu'une candidature de Paul Vergès aux... élections présidentielles. « Akoz pa, nout kamarad Pol Vèrèz i fé rant in kou Laliass dann Lélizé ? I fé sink an mi poz amoin kestion-là », écrit Justin (18/11/06). Avec Ti Pierre comme Premier ministre, et Hilaire Maillot comme ministre de l'A-

POUR LE LIBAN, J'AI SIGNÉ. MAIS LA FAC DE LA RÉUNION, PAS. QUESTION: TROP RISQUE



## LA RUMEUR

Fiabilité : 50 %

Présenté il y a quelques semaines à la rédaction du Journal de l'île, le projet de chaîne de télé d'informations locales n'est plus vraiment certain de voir le jour. Aux dernières nouvelles, Philippe Hersant, patron du groupe France-Antilles auquel appartient le Jir, ne serait plus très chaud pour le financier.



■ **Trop beau pour durer.** Du 7 septembre au 31 décembre, grâce à une offre promotionnelle du logiciel Skype, on pouvait téléphoner gratuitement de la Réunion vers la métropole (« Le Quotidien » du 15/09). Une offre qui concernait tous les utilisateurs français, y compris ceux des lointains Dom. C'était trop beau pour durer. S'apercevant sans doute que le cadeau coûtait bien cher pour quelques Français du bout du monde, Skype a prestement rectifié le tir, et indique désormais sur son site que l'offre ne concerne que les appels passés de et vers la France métropolitaine. Trop beau, on vous dit...

■ **La manif, « si possible ».** La FSU, principale fédération de syndicats enseignants, s'est jointe aux manifs pour le maintien du congé solidarité. Et, dans un communiqué, à appelé

les « collègues de l'Education nationale à manifester leur soutien en se joignant, si possible, au cortège ». Tout est dans le « si possible » : ceux qui auront eu un empêchement pourront présenter un mot d'excuses signé de leurs parents.

■ **Glassmann et les tropiques.** A l'occasion des retrouvailles entre l'OM et Valenciennes, 13 après « l'affaire » du match arrangé, « France football » consacre un portrait à Jacques Glassmann, l'homme qui avait dénoncé la tentative de corruption. Le joueur n'a apparemment pas oublié son séjour à Sainte-Rose, « trois années de découvertes, de bonheur familial et de vie adoucie sous les tropiques », souligne le magazine spécialisé. En voilà au moins un qui garde un bon souvenir de son séjour dans l'île...

■ **Juste deux doigts.** A l'occasion de son discours, aux états généraux de l'alcool, qui se tenaient à Saint-Gilles mardi dernier, le préfet Pierre-Henry Maccioni a insisté sur les nombreux objectifs de l'Etat en matière de Santé publique et de prévention, « qui peuvent se compter sur les deux doigts de la main ». Vous voyez combien de doigts, là ?

■ **La place de Gaud.** Lors de ces mêmes états généraux, le préfet a « remis à sa place » Catherine Gaud, vice-présidente de la Région, en lui rappelant que cette collectivité, contrairement au Département, n'avait aucune prérogative en matière de santé publique. Sauf que Catherine Gaud n'était pas là en tant que représentante de la Région, mais en sa qualité de présidente de la Conférence régionale de Santé, qui, elle, a des compétences en la matière. Avec le cumul des mandats, même les préfets ont du mal à s'y retrouver...

■ **Noms écorchés.** Décidément hyperactif, le préfet était à la séance plénière du conseil régional hier. Sans doute pas encore au fait des particularités réunionnaises, il a écorché plusieurs noms d'élus : « Jocelyne Lauré », « Raymond Lauré », et « Nelly Leperle » ont ainsi vu leurs patronymes égratignés, ce qui a fait sourire l'assemblée. Mais ce fut la franche hilarité quand Hilaire Maillot prit la parole un peu plus tard pour féliciter son « frère et ami », « Rajapoullé ». Le dernier à rigoler n'a pas été l'intéressé, Raja Véloupoullé.

